

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Rondeaux en nombre 350](#)[Collection](#)[Édition : 1527c. - Rondeaux 350 - Lotrian](#)[Item\[1527_350Rondeaux_Lotrian\]](#) 150 Mes desplaisirs dont j'en ay mainte sorte

[1527_350Rondeaux_Lotrian] 150 Mes desplaisirs dont j'en ay mainte sorte

Présentation générale du poème

Titre de la piècePas de titre

Incipit non moderniséMes desplaisirs dont j'en ay mainte sorte

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-8

Imprimeur-libraireLotrian, Alain

Date1527c

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb361211725>

Type de numérisationNumérisation partielle

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 150

FoliotationG3v, G4r

Informations sur la notice

Contributeur(s)Delvallée, Ellen

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 10/08/2020 Dernière modification le 04/11/2021

Rondeau

Car elle estoit tant saige et honnorable
Qua la pleurer loyauté te conuie

Comme ie croy

Et si tu nas le Vouloir Variable
Le souuenir ten sera pardurable
Car raison Vult s'elle est de mort raine
Que sa Valeur en ton cueur soit en Vie
Si ton amour estoit ferme et estable

Comme ie croy

Y eulx esgarez ha que Voulez Vous faire
Vous Voulez Vous submettre a tel affaire
Daller ioyeulx pour triste deuenir
Vers celle la qui dung seul souuenir
Ou dung regard ne Vous daigne cōplaire
Puis quainsi est que ne posez attraire
Celle vers Vo^r il Vo^r vault mieulx retrair
Que sans repos tant aller et Venir

Y eulx esgarez

Enuers le cueur Voulez y trop meffaire
Car en Voyant ce qui le peult deffaire
Vous ne puez de ce lieu reuenir
Puis donc que mieulx il men peult aduenir
Retirez Vous en quelque aultre repaire

Y eulx esgarez

Mea de plaisirs dont len ay mainte fois

A mon pouoir ie les souffre et les porte
For vng tout seul q̄tāt au cueur me touche
Quil tient a peu que de brief ie nacouche
Au liet de pleurs comme personne morte
C'Espoir na lieu / car mon malheur le porte
Regret me tient enclos soubz dute porte
Qui tous les iours me travaille & reproche
Mes desplaisirs.

Pour Vne cest qui le mien sens transporte
Par sa Valeur incessamment maporte
Mille tresors de precieuse touche
Motz Vertueulx qui yssent de sa bouche
Ainsi me traicte & tient en sa main forte
Mes desplaisirs.

La peine est grande assez pl^o qu'on ne pèse
Et le pourchas plain de desasseurance
Mais quant ie voy celle la pour qui cest
Je congnois bien que trop heureux acquest
Men peult Venir & bonne recompense
J'ay du regret & de la desplaisance
Du mal assez / & beaucoup de souffrance
Mais ie l'endure & point ne men desplaist
La peine est grande.

Car celle seule en qui gist ma fiance
A le dequoy & l'entiere puissance